



UNE SEMAINE EN HAÏTI

L'hebdomadaire du Collectif Haïti de France

Une rédaction d'Alterpresse ... avec le soutien de la Fokal

N°1064

3 septembre 2012

- **Vigilance toujours de mise après le cyclone Isaac, l'agriculture et l'habitat sérieusement affectés**
- **Les personnes déplacées dans les camps encore plus vulnérables avec les intempéries**
- **Au moins un mort et d'importants dégâts dans l'Artibonite**
- **Lourdes pertes dans le Plateau central**

>> Vigilance toujours de mise après le cyclone Isaac, l'agriculture et l'habitat sérieusement affectés

La population est invitée à faire preuve de prudence et à continuer d'observer les consignes de sécurité après le passage du cyclone Isaac, qui a surtout endommagé l'habitat et l'agriculture (81 640 ha) en Haïti.

Les pluies suivies de quelques coups de vents et d'orages isolés, continuent à s'abattre dans plusieurs départements, où le sol est devenu saturé. Les risques d'inondations, d'éboulement et de glissements de terrain existent encore, d'autant que la saison cyclonique durera jusqu'au 30 novembre. Des dépressions tropicales enregistrées dans la zone de Cap Vert pourraient se transformer en ouragans.

Les nouvelles conditions météorologiques sont occasionnées par une masse d'air humide et instable qui caractérise le temps sur une grande partie des Caraïbes.

Le centre national de météorologie réitère aux voiliers l'obligation d'appliquer les mêmes consignes sécuritaires, en raison des vagues qui pourraient atteindre de trois jusqu'à cinq pieds, notamment sur la zone côtière Nord et l'île de la Gonâve (Ouest) avec une vitesse de 10 à 15 nœuds.

Le Sud-Est d'Haïti, touché au cœur de son système agricole -16 mille ha -, est le département le plus affecté avec les coups de vents de la nuit du vendredi 24 au samedi 25 août. Près de 2000 têtes de bétail (bœufs, mulets, cabris, chevaux, cochons et poulets) ont disparu et plus de 80% des cultures (bananes, avocats, arbre véritable, pois congo, maïs, cultures saisonnières) détruites lors du passage de l'ouragan Isaac.

>> Les personnes déplacées dans les camps encore plus vulnérables avec les intempéries

Le bureau de coordination des affaires humanitaires des Nations Unies (OCHA) s'inquiète de la vulnérabilité des personnes déplacées dans les camps de l'aire métropolitaine de Port-au-Prince.

Près de 8000 personnes, dans environ 20 camps considérés comme vulnérables, ont été localisées par l'Organisation internationale pour les migrations (OIM),

Des systèmes d'irrigation sont fortement affectés à Marigot, Cayes-Jacmel et Cotes de Fer. Les pêcheurs ont également fait état de pertes de matériel. De nombreuses routes restent impraticables, du côté de Marigot, Côtes de Fer et Belle Anse.

Après Isaac, la crainte principale repose sur les possibilités de manque de produits alimentaires, dans un contexte où les cultures étaient déjà affectées par une sécheresse de plusieurs mois.

24 morts (10 dans l'Ouest et 6 dans le Sud-Est), 3 disparus (1 dans l'Ouest, 1 dans le Sud et un autre dans le Sud-Est) et 42 blessés : tel est le bilan partiel communiqué par la direction de la protection civile.

8 189 familles sont sinistrées. Sur 15 812 personnes évacuées, 7 753 sont encore dans 62 abris provisoires.

La tempête Isaac a aussi causé d'importants dégâts dans l'habitat, détruisant 1 005 maisons et en endommageant 6 040. Et 1 144 maisons sont inondées.

L'administration politique en Haïti a lancé un appel en faveur de l'appui de partenaires étrangers pour le relogement définitif, dans des maisons sûres et dignes, d'environ 400 mille personnes déplacées (du tremblement de terre du 12 janvier 2010) encore sous les tentes.

Après le passage d'Isaac, « l'organisation internationale pour les migrations a identifié un certain nombre de sites vulnérables, dont certains sont situés près des ravins. Ces camps regroupent des enfants, des femmes enceintes, des vieillards qui vivent dans de mauvaises conditions sanitaires », indique l'un des responsables de communication d'OCHA, Widlyn Dornevil.

Les dommages sont considérables dans ces camps, où de nombreuses tentes et bâches ont été emportées.

Il y a eu des inondations dans bon nombre de camps, notamment à Cité Soleil et Tabarre, lesquels présentent des facteurs de risques imminents de choléra. Des évaluations sont en train d'être effectuées par le cluster santé de l'organisation mondiale de la santé en vue de repérer les éventuels cas de choléra.

OCHA évoque le sous-financement de l'action humanitaire comme l'une des causes ayant entraîné un manque de sensibilisation à l'hygiène dans les camps.

Des actions de coordination sont toujours en cours à travers le centre d'opérations d'urgence national et les 10 centres

>> Au moins un mort et d'importants dégâts dans l'Artibonite Correspondance Exalus Mergenat

Fegens Saint Pierre, un garçon de 7 ans, est mort électrocuté dans le quartier de Praville (au nord-ouest du centre-ville des Gonaïves), lorsqu'un câble électrique s'est détaché sous l'effet des coups de vents violents.

Ces vents ont aussi endommagé des toits de maisons et une église dans la cité de l'indépendance, Des dégâts matériels sont aussi enregistrés dans la majorité des sections communales.

A Poteau, 4e section, les toits d'un orphelinat et d'un moulin ont été partiellement endommagés, des arbres ont été déracinés et des plantations de bananes, de manioc et de maïs également ravagées, Les plantations sont sérieusement affectées à Labranle et à Pont

>> Lourdes pertes dans le Plateau central Correspondance Ronel Odatte

En plus d'un mort (dans un centre de traitement de choléra à Tilor, 3^e section communale de Cerca-la-Source) et de 3 blessés, la tempête Isaac a laissé de lourdes pertes, dont 232 maisons endommagées, dans le département du Centre. 494 personnes ont été déplacées,

« Toutes les rivières étaient en crue. La grande majorité de la population (particulièrement les paysans) n'est pas suffisamment armée pour se protéger contre les catastrophes naturelles », informe l'infirmière Joanne Dervilus.

Plusieurs centaines de maisons sont endommagées dans les villes de Belladère et Savannette, où diverses plantations ont été balayées. Ce qui représente un coup dur pour le secteur agricole.

Dans la section de Juanaria (commune de Hinche), plusieurs familles attendent toujours de l'aide des autorités municipales (eau, nourriture, draps et vêtements).

Le président du conseil communal de Hinche, André Renard, confirme que son administration n'a rien reçu du pouvoir central.

Le délégué départemental du centre, Georges Garnier, a promis, pour sa part, de répartir dans les zones affectées un montant

d'opérations d'urgence départementaux sous la conduite de la direction de la protection civile avec des secteurs nationaux et internationaux impliqués dans la réponse.

En appui aux mécanismes de coordination du gouvernement et en fonction de l'ampleur des besoins, la communauté humanitaire est en mesure de fournir une aide supplémentaire pour la distribution notamment d'eau potable, de chlore, de vivres, de trousseaux d'urgence et de kits de réponse au choléra.

L'organisation des Nations Unies et ses partenaires sont également prêts à répondre aux besoins à plus long terme, comme la fourniture de semences et d'outils pour les agriculteurs dont les cultures ont été endommagées par la tempête.

Tamarin. Des jardins sont ravagés, des arbres sont couchés et une maison détruite à Petite Rivière de Bayonnais.

Beaucoup de maisons ont été endommagées, des arbres et des pylônes électriques arrachés à Marchand Dessalines, obstruant les rues de cette commune qui est la plus affectée par le passage de la tempête Isaac.

A Saint-Michel de l'Attalaye, plus d'une quinzaine de maisons ont été endommagées et d'autres légèrement inondées.

L'agriculture est sérieusement affectée à Anse Rouge, Terre-Neuve, Gros Morne, Marmelade, Ennery, l'Estère, la Chapelle et Saint Marc.

proportionnel d'un fonds de plus d'un million de gourdes mis à disposition du Plateau central.

Après le passage d'Isaac, la crainte d'inondations reste très forte au Plateau central .

A l'image du chef-lieu du département, Hinche, les villes n'ont pas été bien assainies.

Pour plus de détails: <http://www.alterpresse.org/spip.php?article13317>